

## **Message adressé à FutureChurch à l'occasion de l'obtention du Prix Fr. Trivison**

Je voudrais vous remercier pour l'honneur d'avoir été choisi ce soir pour recevoir ce prix. Je comprends que c'est à cause de mon intervention initiale durant l'assemblée générale du Synode des Évêques, en octobre dernier. Durant cette intervention, comme vous l'avez souligné, j'ai suggéré que l'on étudie la possibilité de permettre aux femmes de devenir diacres permanents au sein de l'Église. Cela est une question dont vous faites la promotion depuis quelque années, et de l'entendre être abordé par un évêque durant un événement comme ça doit vous avoir fait chaud au cœur. Je reconnais dans ce prix une expression de gratitude pour cet encouragement. Bien sûr, vous avez été encore plus encouragé, comme moi, par la réponse du pape François à l'intervention d'un autre groupe sur le même sujet. Je parle, bien sûr, de la requête par l'Union Internationale des Supérieurs-Généraux, et leur présidente, Sœur Carmen Sammut, que la question soit étudiée par l'Église. Le pape François était d'accord, et a mis sur pied un comité pour étudier la question. Donc, ce prix aurait, de droit, dû aller à Sœur Carmen ou au pape François lui-même. Je devine que vous m'avez choisi parce que j'habite juste de l'autre côté de la frontière. Néanmoins, je suis très honoré, et je vous remercie.

Toutefois, je dois vous faire deux remarques. La première concerne les questions plus larges dont j'ai soulevé durant le synode. Les gens m'ont demandé pourquoi j'ai décidé de dédier mes trois minutes sur la question des femmes-diacres quand le sujet du synode était la famille. En fait, mon intervention n'était pas entièrement dédiée à ce sujet.

Durant les mois précédant le synode, j'avais changé d'idée plusieurs fois avant de finalement décider quel sujet j'allais aborder. J'avais réussi à réduire mes choix à trois: l'impact des réseaux sociaux sur la vie de famille; le fléau de la pornographie sur Internet, et ses effets dévastateurs sur une pratique saine et chrétienne de la sexualité; et la victimisation actuelle de tellement de femmes dans leur mariage. La balance a penché vers le dernier sujet quand j'ai lu un rapport de l'Organisation Mondiale de la Santé qui révélait que, encore aujourd'hui, près du tiers de toutes les femmes seront victimes de violences infligées par leur époux durant leur mariage. Cette statistique est ahurissante

et inacceptable. Je sentais que je devais porter ce sujet à l'attention de mes frères évêques, et les inviter à l'adresser durant nos délibérations. Cela était l'idée centrale de mon intervention.

Toutefois, je sentais que nous ne pouvions pas vraiment parler avec crédibilité sur le sujet si nous n'étions pas prêts, à l'intérieur de notre structure ecclésiale, à reconnaître et célébrer la dignité inhérente de toutes les femmes. Alors, j'ai suggéré que l'on trouve des moyens d'inclure la voix des femmes dans nos discussions sur les Écritures, et notre structure gouvernementale; et finalement en étudiant la possibilité d'ordonner des femmes au diaconat permanent.

Je crois que nous pouvons faire ça sans toucher au sujet doctrinal de l'accès à la prêtrise qui, selon moi, est entièrement un autre sujet. La presse a sauté sur la dernière phrase de mon intervention de trois minutes, et en a ignoré le reste. Et je dois admettre que j'en suis déçu.

Alors ce soir, tout en acceptant votre prix, je vous demande de tourner vos pensées et vos cœurs avec moi vers toutes ces femmes qui s'inquiètent moins sur si elles peuvent devenir diacres que si elles peuvent éviter une autre dispute, une autre volée de coups par leur mari violent. Je répète l'appel par le pape François que l'on ne s'isole pas tellement dans nos problèmes internes comme Église que nous oublions les problèmes plus graves que nos frères et sœurs de par le Monde font face. Je vous remercie pour ça.

Le second commentaire que je voudrai faire est ceci: nombre de gens m'ont demandé récemment si je savais ce qu'est FutureChurch. Ils m'ont énuméré une certaine quantité de positions que vous avez défendu, ou des initiatives que vous avez prise, et qui semblent être contraires aux enseignements de l'Église, en particulier sur le sujet de l'accès des femmes à la prêtrise. Je leur réponds honnêtement que je ne connais pas vraiment votre organisme, et je me réserve le droit de ne pas être d'accord avec tout ce que l'on dit sur votre politique.

Néanmoins, tout comme le pape François, je crois fermement dans la création de liens. Je crois au dialogue. Et même s'il est possible qu'on ne soit pas d'accord sur un certain nombre de sujets, il est important qu'en cette Église, on ne crée pas de barrières entre nous, et que l'on travaille tous

ensemble pour le bien commun. Nous sommes liés par la même foi en Jésus-Christ comme Fils Incarné de Dieu; un désir commun de voir son Évangile répandu de par le Monde; et un amour commun pour l'Église, son Corps et sa Fiancée. Donc, dans l'esprit de créer des liens et un dialogue, j'accepte humblement votre prix, en signe de respect pour chacun de nous, et comme engagement pour chacun de nous de continuer de se parler, de prier ensemble, et de marcher ensemble sur le pèlerinage de la vie. Et je vous remercie encore.